La France aux Français ?

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberte !

#### abonnements

176H of Départements limitrophes... 20 fr. II fr. 6 fr. Artres Départements........ 24 fr 19 fr. 7 fr.

## DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYUN. Rue Condu 35 " - REDACTION & ADMINISTRATION - 35 ". Rue Condé. LYUN

#### ANDMORS

Lus Andonces sont reques, pour Lyon et la Régisn, à l'Agence s. Foundieux, 14, rue Confort, et dans ses auconsales de Saint-Stienne, Grenohle, Valence, Macou, Bourg, Chalon-sur-Saône Dijon et Clermont-Ferraud, et aux Euremaux du Journal. A PARIS : A l'Agence NAVAS, 8, placs de la Bourse

## JOURNER

Le scandals commis par M. Bard. qui est l'ebjet d'une enquête, co finue à soulever l'indignation publique, même dans les autres chambres de la cour de cassa-

En attendant la veste du candidat à la présidence de la Chambre Bris on le dreyfusard a été exécuté par les voyageurs de commerce qui l'ent chassé de la présidence de leur société.

On annonce le mariage du prince Georges de Crète avec sa cousine la princesse Victoria de

L'amiral Pottier, retour de Crète, vient d'arriver à Toulon sur le croiseur « Bugaaud ».

Le Siam continue à être la proie de la révolution et le théâtre d'actes d'hostilités vis-à-vis des Français.

Le sinistro tueur de bergers Vacher doit avoir été exécuté ce matin à Bourg où les bois de justice arrivalent hier soir avec M. Deibler.

Management of the Control of the Con ÉTRENNES 1899

## Primes a nos abonnés

A l'occasion du Nouvel An, et par suite d'un traité passé avec la maison A. TARDY, 19, rue Desirée, Lyon, nous sommes heunux d'offrir à nos Abounés les Primos sui-

1. Un Magnifique

Appareil de Photographie

de format 9 x 12, pour 12 plaques, avec 2 viseurs clairs, muni d'un objectif aplanétique, extra-rapide, marque DEROGY, avec diaphragme à iris, et obturateur à graduation de vilesse jusqu'au centième, à déplacement pour la mise au point graduée sur un cadran, depuis 2º,50 jusqu'à l'infini Le déclanchement de l'odturateur, pour la pose ou l'instantane, se fait à la main ou au moyen d'une poire. Set appared sora hivré au pric exception-

nel de DO francs, même acce factitées de perement.

#### APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE X 12, à 12 plaques, objectif simple, rapide,

avec diaphragmes iris, obturateur à vitesses variables pour pose et instantané, viseur clair. Cet apparell sera livré au prix exception nel de 30 francs, même avec facilités de paiement.

Toutes les demandes devront être adressées directement à la maison A. TARDY, 19, rue Desirée, Lyon, où l'on trouvera un assorliment complet de tous appareils et fournitures pour photographies, ainsi que pour tous genres de fournitures pour peintures et dessins.

Il y a dix ans, avec ces deux mots: Revision et Constituante, les radicaux avaient ouvert la porte au cesarisme, et le boulangisme, inventé par M. Clémenceau, s'efforça de renverser la République.

Il semble qu'aujourd'hui les mêmes mots, prononcés par d'autres, il est vrai, et avec des intentions differentes, risquent daboutir à un résultat analogue à celui que le boulangisme poursuivait.

Revision? On n'entend que ce mot depuis un an. Mais il s'agit de la revision du procès Dreyfus; et la eampagne mênée par les juiss sur cette question a mis aussitôt en

Péril la Constitution républicaine. Voici que, parmi les plus modeles des républicains, le mot : Consituante retentit. M. Charles Benoist, un publiciste distingué habile à laire siennes et à répandre les bonnes idées qu'il trouve sur son chemin; M. de Marcère, un sénateur républicain, qui ne conçoit pas la Republique dans l'état d'anarchie où elle se trouve, ont commence une campagne pour la revision de la Constitution de 1875 par ane assemblée constituante.

L'idee séduit; le programme est allechant; car on y rencontre des idees que nous avons depuis longtemps exprimees, notamment tout évitent la révolution. que dit M. Charles Benoist de la representation professionnelle

Mais pour peu qu'on examine, on s'aperçoit que l'idée d'une revision constitutionnelle rencentre, parmi tous les partis, une unanimité bien dangereuse.

Radicaux, monarchistes, socialis-

tes — et, aujourd'hui, modérés, semble-t-il — veulent cette revision. Mais aucun parti ne la conçoit de la même façon. Les monarchistes et les césariens demandent que le président ait tous les pouvoirs, afin que le pouvoir personnel se substitue à la souverainete nationale. Les radicaux et les socialistes sont partisans d'une assemblée unique et omnipotente. Entre ces deux systèmes absolus, celui que proposent MM. de Marcère et Charles Benoist, renforcant les pouvoirs du président de la République et donnant à la représentation politique le contrepoids de la représentation des intérêts est des plus acceptable. Mais une fois la Constituante élue, qui l'emportera? Les violents, bien sur, le système absolu de droite ou de gauche. Les modérés seraient vraisemblablement battus: car on aurait pour les vaincre, cet argument décisif. Vous, les défenseurs acharnes de l'ancienne Constitution, vous reconnaissez enfin qu'elle est mauvaise, nous le disions nous-mêmes depuis quinze ans, c'est donc nous qui avons raison, et notre remède s'impose.

Orsi je vois les défauts de la Constitution actuelle, je vois mieux encore les dangers du cesarisme des uns, ou du jacobinisme des autres. Dieu nous garde du pouvoir sans contrôle d'un dictateur ou d'une assemblée!

Resterait à savoir si cette Constitution que l'on blame, elle fut jamais appliquée, si au contraire elle n'est pas, depuis 1875, continuellement violée, spécialement par la Chambre des députés qui sous l'impulsion des jacobins radicaux, finit par absorber en elle tous les pouvoirs.

Le président de la République n'est qu'un soliveau constitutionnel que parce qu'il n'ose pas se servir des droits que la Constitution lui confère.

Le gouvernement ne paraît désarmé devant la Chambre que parce qu'il ne songe qu'à vivre, et ne gouverne pas. Je sais bien que l'aventure funeste du Seize-Mai a rendu inutilisable pour longtemps l'arme de la dissolution. Mais pourquoi ne pas essayer même de s'en servir, pour effrayer un peu le pouvoir legislatif, qui empiête, et le maintenir sagement dans son rôle, qui est de faire des lois, peu nombreuses mais bien étudiées, de voter des budgets plus gros d'économies que de gaspillages électoraux, et de contrôler seulement (au lieu d'usurper et de diriger) le pouvoir exécutif?

Sans doute elle est loin d'être parfaite, cette Constitution de 1875.

comme toute œuvre humaine. Elle a un grand mérite : c'est d'exister, c'est de nous abriter, provisoirement.

Or ce serait folie, surtout à l'époque troublée où nous sommes, de jeter bas la maison, sous le prétexte qu'elle n'est point assez confortable. Comptez combien de fois nous l'avons fait, en ce siècle, et voyez ce que nous avons gagne à tant de ré-

volutions. Il faut améliorer, et non détruire. Lamaison est lézardée? Consolidonslà; bouchons les trous par où le vent de la Révolution risque de s'engouf-

Elle a des parties en ruines? Remplaçons-les, l'une après l'autre. Elle est trop étroite? Elargissons-

On nous parle beaucoup de la supériorité des Anglo-Saxons. Savezvous d'où vient la belle apparence de leur organisme politique? Leur Constitution date de l'an 1214, que le roi Jean-Sans-Terre l'accorda à ses barons. Sans doute elle n'est pas demeurée depuis lors immuable. mais son cadre très simple et très solide à la fois a permis qu'elle soit toujours appropriée aux nécessités du moment. Quand le besoin s'en fait sentir, les Anglais la « retapent », la réparent, la complétent, l'améliorent. Mais ils se gardent bien de la changer. C'est ainsi qu'ils

Faisuns commo Guz. PHILEAS. Echos & Nouvelles

Samedi 31 décembre. - 365 jour. Lever du soleil, 7 h. 56 ; coucher 4 h. 11. St Sylvestre. Ste Mélanie.

1882. — Gambetta, blessé d'un coup de pistolet le 28 novembre, meurt à Ville-d'Avray. Les bruits les plus contradictoires circulent au sujet de cette mort, qui reste encore mystérieuse.

#### POUR LA VEUVE

CALENDRIER

La « Libre Parole » publie la note suivante : « Il nous est arrivé un certain nombre de lettres et de mandats après la clôture de la liste. Quelques uns de nos amis annoncent, en outre, l'envoi de listes en retard.

· Nous publierons, dans notre numero de dimanche matin 1" janvier, une liste complémentaire et définitive qui comprendra les noms de tous les retardataires

« Cette liste sera close samedi, à six heures, dernier delai. Nous prions instamment nos amis de ne plus rien nous envoyer passé cette heure. « Nos employés dont le zèle et le devouement, en présence de ce surcroit de travail, ont été audessue de tout éloge, ont vraiment besoin de quelque repos. »

#### CASSAGNAC RÉPUBLICAIN

Trouvé cette perle dans un journal socialiste qui bâillait sur le sable :

« M. Paul de Cassagnae écrit (suit une phrase a dudit M. de Cassagnae). Voilà l'appel au coup « d'Etat non dissimulé! Attendons voir («16) « qui tentera l'aventure. Mais n'est ce pas symp-« tomat que cet aveu qui rend bien la pensée de gens qui osent encore se dire « républicains / »

M. de Cassagnac, qui affirme tous les jours sa haine de la République, son intention d'étrangler celle qu'il appelle « la gueuse », ne sera pas médiocrement surpris en apprenant qu'il existe un homme en France, si ignorant des choses de la politique, qui ose l'accuser de « se dire

Pourquoi ne pas l'appeler tout de suite « démocrate chrétien » ? Pauvre M. de Cassagnac! Nous n'aurions

pas trouvé un pavé aussi colossal pour lancer à un ennemi dont tout le monde - sauf l'innocent éditeur de cette calembredaine-admire au moins la franchise entêtée.

Loyalisme, royalisme, « vanitas vanitatum ». Les voilà bien les famées de la gloire;

#### A L'HOTEL DES MONNAIES

La livraison des cinq millions de roubles frappés à la Monnaie de Paris est entièrement terminée. Les divers envois ant en lien par mer, de

Dankerque à Saint-Pétersbourg, selen la condition imposée par le gouvernement qui voulait éviter la traversée de l'Allemagne par chemin de fer, lequel eût exigé un transbordement à la frontière russo allemande. les voies russes étant plus larges que les voies de l'Europe occidentale.

En 1899, dans notre grand établissement monétaire, seront frappées dix millions de pièces d'un demi-ronble qui iront également en Russie par bateaux à vapeur.

Le dernier envoi devra arriver à Saint-Pétersbourg au commencement de décembre, avant que le golfe de Finlande soit pris par les glaces. Quant aux monnaies françaises, la fraupe de 2.500 francs de un centime et de la même somme de deux centimes, soit 250.000 centimes et 125.000 deux centimes, commencera vers la fin de janvier prochain et devra être terminée dans l'année. On ne frappera pas les nouvelles pièces de vingt francs avant la fin de 1899 au plu

#### LA CARRIÈRE DE M. DEIBLER

Voici les états de service de M. Deibler père dans l'administration judiciaire.

Sur les cinquante-deux exécutions pratiquées comme bourreau titulaire, trente-trois ont été faites sur la place de la Roquette qui avait été choisie par le ministère de l'intérieur en 1851 pour être le théâtre sur lequel devait s'élever la guil otine.

Ces exécutions sont les suivantes : 1. Gervais, 13 août 1876. — 2. Billoir, 26 avril 1877. - 3. Weyler, 1. septembre 1877. - 4. Albert, 25 octobre 1877. - 5. Barré et Lebiez, 7 septembre 1878 - 6. Prévost 19 janvier 1880 - Menesclou, 7 septembre 1880. - 8 Campi, 30 avril 1884. - 9 Gamahut, 24 avril 1885. - 10 Gaspard, 10 avril 1885. - 11. Marchandon, 1. décembre 1885. - 12 Kænig, 8 avril 1886. -13. Frey, 4 octobre 1886. — 14. Rivière, 14. octobre 1886. — 15. Pranzini, 31. août 1887. — 16. Schumacher, 10 septembre 1888. - 17. Mathelin, 10 octobre 1888. - 18. Prado, 22 décembre 1888. — 19 Géomay, 22 mai 1889. — 20 · Allorto et Sellier, 18 août 1889. - 21 Kaps. 19 décembre 1889. — 22. Jeantrou et Ribot, 8 mars 1890. |-28 Vodable. 17 juillet 1890. — 24 Ledenot, 17 juillet 1890. — 25 Eyraud, 3 février 1891. — 26 Berland et Doré, 28 juillet 1891. - 27 Anastay, 9 avril 1892. - 28 Crampon, 16 décembre 1892. - 29 Beaujean, 17 octobre 1893. - 30 Kunt, 2 décembre 1893. - 31 Vaillant, 5 février 1894. -32 Emile Henry, 21 mai 1894.

Carrara a été le dernier qui ait expié son erime sur cette place. L'exécution de Vacher sera praisemblablement la dernière faite par Deibler.

#### MES CISEAUX

Comme certaines personnès qui commencent à prendre de l'age, Mme X... se lamente sur sa santé, répète sans cesse qu'elle ne fera pas de vieux as. Pour lui remonter le moral, son gendre lui a

- Allons donc! Vous êtes encore solide...

Je parierais bien que vous verrez le vingtième

Le valet de chambre de Durapiat lui annones la visite de deux petits télégraphistes venus pour demander leurs étrennes.

Durapiat, brusquement inspiré: - Encore des histoires de petits bleus? Ditesleur que je ne veux plus entendre parler de l' « affaire ».

LETTRE D'ALSACE

### La Commission de Statistique envrière

La commission de statistique ouvrière s'est réunie ces dernières semaines à Berlin pour continuer ses travaux. Fondée en 1892, elle se compose de quatorze membres dont sept sont délégués par les différents Etats de l'empire, et les sept autres choisis parmi les fractions du Parlement. Elle est appelée à faire des enquêtes sur les différentes branches du travail et de l'industrie, principalement sur la durée du travail industriel et profession-

L'enquête de cette année portait sur la durée du travail dans les hôtels et les auberges. Déjà, en 1891, le ministre du commerce déclarait publiquement. qu'une loi s'imposait pour réglementer le travail des gens employés dans les hôtels. Aussi bien, dès 1893, on se livra à des enquêtes a ce sujet, se bornant, il est vrai, au travail des « sommeliers et des sommelières ». L'enquête constata que pour un grand nombre de sommeliers, la durée du travail dépassait dix huit heures et vingt heures pour les sommelières. Pour un tiers au moins, pour les uns et pour les autres, le jour de sortie n'était pas assuré régulièrement.

C'était comme la préparation au travaig entrepris cette année par la commission. Plus de 60 personnes occupées dans les hôtels ont été appelées à dép ser devant la commission. Dans ce nombre figurent 20 patrons, chefs et propriétaires d'hôtels et 40 personnes employées par eux. On s'était d'abord demandé, s'il fallait aussi entendre les personnes du sexe, et la commission s'est prononcée pour l'affirmative, contrairement aux vœux exprimés par le représentant de la Bavière. Qu'en sortira t il? L'enquête, on peut le prévoir d'avance, dénoncera une situation intolérable sous plus d'un rapport. Les abus sont nombreux et criants, on le sait depuis longtemps. Comment y remédier? La difficulté est sérieuse. La réglementation par une loi spéciale n'est pas absolument mécessaire: le conseil fédéral est suffisamment armé par l'ordonnance sur les métiers pour légiférer en cette matière, comme il l'a fait du reste pour les boulangers. Lè centre a déjà pris en 1891 une louable initiative pour règlementer la durée du travail et établir une journée maxima de 11 heures, et, pius tard de 63 heures par semaine pour les ouvriers au-dessus de 16 ans. Ces propositions sontelles sur le point d'aboutir, on le saura bientôt.

#### Assurances ouvrières

Les résultats des assurances ouvrières en Allemagne commencentà devenir l'objet d'intéressantes études.

L'économiste y découvre un champ riche en observations. Les différentes questions de l'économie sociale en reçoivent une illustration qu'on était loin de prévoir à l'origine. Qu'en en juge

par les chiffres suivants : De 1885 à 1895, l'assurance contre la maladie a produit plus de 862 millions de marks, (1 fr. 25); de 1886à 1896, l'assurance contre les accidents a donné plus de 300 millions; de 1891 à 1896, l'assurance contre la vieillesse et l'invalidité a rapporté plus de 191 millions; soit plus de 1,353 millions pour les trois assurances. Cette somme énorme n'est pas dûe à la charité, mais aux lois qui ont fixé l'indemnité pour les ouvriers. Ce n'est pas une faveur que l'on accorde, c'est un droit dont on use.

Les charges pesent surtout sur les patrons: le tiers des frais pour l'assurance contre la maladie; la moitié pour l'assurance contre l'invalidité et la vieillesse; le tout pour l'assurance contre les accidents. Il y a donc là une situation avantageuse pour l'ouvrier. Ces charges ont été acceptées par les patrons sans provoquer une diminution de salaire contre l'ouvrier ; c'est, à vrai dire, une augmentation assez sensible dans les salaires supportée tout entière par les patrons.

Depuis la mise en vigueur de ces lois d'assurances ouvrières, les patrons ont dépensé pour l'assurance contre les accidents, 470 millions de marks. Pour l'assurance contre la vieillesse et l'invalidité, leurs charges montent à 270 millions, pour l'assurance contre la maladie à 268. Donc, en l'espace de dix anc, de 1885 à 1896, il y a une som me de 1.020 millions au compte des patrons. On ne saurait le nier, il y a là un facteur nouveau dans la question du safaire. Ces sommes si considérables dépensées par les chefs d'industrie et d'ateliers constituent vraiment pour cax une augmentation de salaire en faveur de leurs ouvriers. Le fait mérite d'être pris en considération. Dans l'étude de la question ouvrière, il n'est plus permis de l'ignorer ou de passer outre avec une indifférence préméditée l'un et l'autre seraient indignes de l'homme soucieux de la vérité et de la

H. Cotty

Manures Telégraphique a teléphonique speciaux

### Informations

CONSEIL DES MINISTRES

Paris. - Les ministres se sont réunis ce matin en conseil à l'Eiysée sous la présidence de M. Félix Faure.

M. Krautz, ministre des travaux publics, a rendu compte de la visite qu'il vient de faire aux ports de Nantes, Saint-Nazaire et La Palisse Rochefort. It a constaté la marche des travaux en

cours d'étude, les mesures à prendre sour favoriser les relations du port de Nantes avec le réssau du chemin de fer de l'Etat. Le ministre de la marine a fait signer un décret aux termes duquel l'amiral

Parrayon est élevé à la dignité de grandofficier de la Légion d'honneur. dutin le ministre de la guerre a fait approuver un projet de loi admettant les fils de préposés et agents des caux et forêts aux écoles militaires préparatoires

#### en qualité d'enfants de troupe. RECEPTIONS DU NOUVEL AN

Paris. - A l'occasion de la nouvelle année, M. Delombre, ministre du commerce, de l'industrie, des postes et télégraphes, assisté de M. Mougeot, sous-secrétaire, a reçu cet après midi à 7 heures le personnel de l'administration centrale de son ministère et les membres des compagnies relevant de son administration.

#### M. LE GALL COMMANDEUR

Paris. - M. Le Gall, directeur du cabinet du président de la République est nommé commandeur de la Légion d'honneur au titre du ministère de la marine. Oa sait que M. Le Gall est inspecteur en chef des services administratifs de la ma-

#### VISITE ABELLE-ISLE-EN-MER

Paris. - M. Jules Legrand, sous secrétaire d'Etat à l'intérieur, accompagné de M. Duflos, directeur de l'administration pénitentiaire, et de son chef de cabinat, est rentré, ce mattin, de Belle-Isle-en-Mer, où il était allé inspecter la colonie maritime et agricole des jounes détenus, installée au chef-lieu de l'île.

En raison de la tempête qui a sévi et d'un vent violent dans ces parages la traversée de Quiberon à Belle-Isle a été particulièrement pénible, Le sous secrétaire d'Etat a interrogé.

en outre du personnel, les pupilles de la colonie et diverses personnes du pays. Il s'est rendu compte de l'organisation matérielle et morale de l'établissement. Ainsi que lors de son récent voyage à Aniane, il a ordonné des amnisties générales et une distribution supplémentaire de vivres et de vin.

## NOMINATIONS DIPLOMATIQUES

Paris - M. Ferraud-Gabarry, chef de service des travaux privés et de l'anaiyse du courrier au ministère des affaires étrangères, est nommé ministre plénipotentiaire.

#### L'Incident franco-siamois Londres. - On télégraphie de Singapour

au Times: La nouvelle de Bangkok annongant que les Siamois ont tiré sur les Français est confirmée.

L'agent français se nomme M. Morin C'est à Kenko, dans la zone de 25 kilomè-tres, que l'incident a eu lieu. Le consul français de Bangkok est parti

pour Paklay, dans le Luang-Prabang, où M. Morin stationne. D'après une correspondance adressée de Bangkok, le 18 novembre, au Courrier d'Haishong, le désorure qui règne au Siam devient inquietant; des cadavres floitent sur tout le cours des rivières, et

le long des routes on rencontre aussi les corps de personnes assassinées. La police se bat avec les soldats, natifs des Indes pour la plupart. Les agents de police se disputent avec les agents siamois. Dans la banlieuc de la ville, c'est à chaque instant quelque nouvelle attaque dirigée contre des gens inoffensifs qui

sont maltraités, frappés et tués. Quand des passants n'ont pes d'argent à donner aux détrousseurs de grand chemin, ceux-ci les dépouillent de leurs vêtements en pleine rue.

Bans l'intérêt du Siam, il semble nécessaire que le gouvernement intervienne énergiquement.

## France et Angleterre

Le péril de guerre

Il v a eu péril de guerre. Si notre gouvernement n'avait eu la sagesse de faire passer l'intérêt national avant le point d'honneur, de mettre en balance l'avantage et l'inconvénient d'une redoutable aventure; si, d'autre part, lord Salisbury, en s'abstenant d'injonctions trop directe ment comminatoires, en retenant l'ultimann avquel ancun ministre digne de representer la France n'aurait pu repondre autremeut que par un non! formel, le popflit eut été inévitable. Le peuple anglais était résolu, non pas seulement les jingoes, mais toute la nation. Partout le parti avait été pris et le peuple avait donné son consentement anx mesures extré-

#### Pour conserver la paix

Il faut mettre aussi en ligne de compte la question des forces respectives, Au moment de Fashoda, l'Angleterre a

eu peur d'être prise au dépourvu. Elle a fait l'inventaire de ses bateaux, deses magasins, de son outillage mécanique et humain. Elle l'a comparé au nôtre : elle a cru qu'il était supérieur. La guerre était donc possible et même désirable. Mais elle a constaté en même temps l'insuffisance de son matériel, de son approvisionnement, de son personnel de navigation ou de combat, surtout si elle davait faire face a un adversaire mieux préparé où a une coalition.

Elle se hate donc de réparer ces insuffisances et de pourvoir à ce qui lui manque. Aussi continue-t-elle ses armements, moins pour un conflit immédiat que pour appuyer sa diplomatie par une force plus solide encore.

La guerre même, avec ses dangers, serait encore pour l'Angleterre une affaire. Mais les affaires ne sont séduisantes que si elles offrent peu de risques.

Augmenter aux yeux de nos voisins les risques de la guerre en fortifiant nos défenses, en resserrant nos alliances, en les étendant, si c'est possible, c'est augmenter en même temps pour eux les risques de la guerre et en diminuer pour nous les chances Ainsi substituer la politique de l'inté-

rêt à celle du sentiment, accroître nos forces défensives, telles sont les conditions qui, pour l'instant, faciliteront le mieux l'entente avec nos voisins et garantiront la paix du monde.

Etre fort et pratiquer franchement la politique d'intérêt, c'est le meilleur, le seul moyen d'avoir l'amitié anglaise sans humiliation.

REMISE DU DOSSIER SECRET

Paris. - La communication du dossier secret a eu lieu aujourd'hui seulement.

Le dossier a étéapporté par le général Chanoine et le capitaine Cuignet. Sur la demande de la cour, le général Chanoine a été en effet désigné pour se tenir à sa disposition afin que, poursuivant l'examen du dossier secret, les conseillers puissent se renseigner auprès de lui sur l'organisation des services au ministère de la guerre, notamment du service des renseignements. La chambre criminelle a en effet besoin de ces éclaircissements qui lui ont fait défaut jusqu'à ce jour, et sans lesquels les erreurs ou les lacunes pourraient gêner leur enquête.

Le Figaro croit savoir que le dossier comprend de mille à douze cents pièces. Voici d'après le Journal, quel serait le contenu du dossier secret:

1. Pièces concernant la culpabilité de Dreyfus, ou mieux papiers susceptibles de former des charges contre le condamné; 2. Pièces qui, quoique ne se rapportant pas directement à l'aff ire de trahison de 1894, auraient une sorte de connexité avec les agissements de Dreyfas, parce qu'elles concerneraient généralement les manœuvres'd'espionnage ou de contre-spionnage qui se sont passées à l'époque de son arrestation.

Les premières ajoute le Journal, seraient seulement communiquées à la défense pour permettre au condamné de réfuter les accusations. Les secondes demeureralent dans l'absolu huis-cles des délibérations de la chambre criminelle, entre le défenseur M' Mornard, et le président, M. Lœw.

L'Echo de Paris qui, comme d'ailleurs la plupart des journaux, confirme que le dossier a été communiqué hier à la cour de cassation, s'exprime ainsi:

« Le capitaine Cuignet a commencé a fournir hier, devant la chambre criminelle, des explications sur les premières pièces du dossier secret, qu'il a communiquéen même temps. L'examen du dossier secret prendra quatre ou cinq séances. »

On se rappelle que M. Cavaignac, lorsqu'il fut entendu par la cour de cassation, s'était contenté de développer les motifs de sa conviction en la culpabilité de Dreyfus, ressortant des renseignements énumérés au bordereau, mais qu'il avait déclaré ne pouvoir communiquer à la courle contenu du dossier et avait demandé à être entendu de nouveau, au cas où le gouvernement eroirait devoir communiquer ce dossier.

L'Echo de Paris ereit savoir que M. Cavaignac, au eas où il ne serait pas convoqué de nouveau, est décidé à renouveler sa demande auprès de la cour de cassation.

### LE SILENCE DE M. DE BEAUREPAIRE

Paris. - M. Quesnay de Beaurepaire, président de la chambre civile de la cour, n'a encore donné aucun démenti au récit de l'incident Bard. Il n'en donnera pas, le récit étant exact de tous points. M. Bard a done dit le contraire de la vérité dans la note

adressée aux journaux. (Note de l'A-

#### gence Nationale.)

QUI PARLERA POUR L'ARMÉE MUETTE? Paris. — Une circulaire du ministre de la guerre interdit aux militaires toute participation aux souscriptions ayant un caractère politique et ordonne aux chefs, lorsqu'ils s'adressent à leurs troupes, verbalement ou par écrit, de s'abstenir de toute allusion à la politique, soit intérieure soit extérieure. Le ministre annonce des mesures de rigueur contre les officiers qui ne se conformeront pas strictement à ses prescriptions.

Si le ministre de la guerre oblige l'armée tout entière à un mutisme absolu, c'est qu'alors il se réserve de parler pour elle. S'il l'empêche de se solidariser publiquement avec le pays, avec ses angoisses, avec ses générosités, avec les manifestations populaires du plus pur et du plus sincère patriotisme, c'est sans doute qu'il revendique le privilège d'agir en son nom, d'être son interprète, son défenseur, de ne la laisser ni attaquer, ni amoindrir. M. de Freycinet, nous l'en prévenons loyalement, aura très prochainement à s'expliquer sur la façon dont il compte s'acquitter de cette haute et délicate mission.

#### PRIÈRE DE NE PAS CORFONDRE

Paris. — Les membres de la cour n'appartenant pas à la chambre crimi nelle ont décidé d'inscrire sur leurs cartes de visite échangées à l'occasion de la nouvelle année leurs noms et qualités suivis de cette mention «Chambre des requêtes, chambre civile ». pour ne pas être confondus avec les pourris de la chambre criminelle.

#### LE RETOUR DE DREYFUS

Paris. — Nous pouvons affirmer que les bruits relatifs au retour de Drevius en France, dont le correspondant du New York Hérald à Cayenne s'est fait l'écho, sont absolument inexacts et dénués de fondement.

Le gouvernement, par suite de l'attitude qu'il a prise dans cette affaire, ne sera amené à ordonner le retour en France de l'inculpé que lorsque la cour de cassation, si elle le juge à propos, lui aura adressé une demande officielle à ce sujet.

#### LE FUYARD ZOLA

Le Petit Bleu affirme que M. Emile Zola réside actuellement à Londres, où il s'est rendu immédiatement après avoir quitté la France, et qu'il n'a jamais abandonné depuis lors. Quelques amis seulement, et la police, connaissent exactement le lieu où s'est réfugié l'écrivain de « Germinal ».

#### DEUXIÈME VENTE ZOLA

Paris. - On se souvient que le 4 octobre dernier, au moment où allait commencer la vente du mobilier de M. Zola, un incident se produisit. M. Octave Mirbeau introduisit une requête ea vue de faire ajourner la vente.

L'affaire fut portée devant M. Pain, qui rendit un jugement aux termes duquel la vente devait avoir lieu immediatement, mais que le chiffre ne devait pas dépasser 30.000 francs, somme aussitôt couverte par M. Fas-

Or, cette somme était insuffisante pour couvrir le montant des dommages-intérêts et des frais du procès. Les frais étant l'objet d'une contes-

tation présentée par les défenseurs, il fut décidé qu'il seraient soumis à la taaxtion. En conséquence le président du tribunal a fait taxer les frais et les a visés ensuite. M. Zola reste finalement redevable d'une somme de 3.000 francs. Le payement de cette somme fait en ce moment l'objet de pourparlers entre les représentants des parties.

Si une entente amiable n'intervient pas, une seconde vente du mobilier de M. Zola aura lieu à la requête des experts. Nous croyons toutefois que cette éventualité semble bien improbable. Ajoutons que le jugement du tribunal correctionnel, en ce qui concerne les dommages-intérêts, est devenu definiiif. Mais M. Emile Zola pourra, quand il reviendra, faire appel seulement de la condamnation à la peine d'emprisonnement qui l'a frappé.

#### MANIFESTATIONS PATRIOTIQUES

Aujourd'hui, à Brest, aura lieu une manifestation en l'honneur du général

Dodds, qui est remplacé par le général Chevallier dans le commandement de la 2' brigade d'infanterie de marine. Un punch sera offert le soir, par cotisation, au vainqueur du Dahomey. Toutes les sociétés patriotiques y sont conviés.

Brest. — Ce matin, le général Chevallier, nommé à la tête de la 2 brigade d'infanterie de marine, en remplacement du général Dodds, a pris possession de son gouvernement. Les troupes d'infanterie formaient la haie sur le parcours du cortège. Une foule compacte se pressait sur le passage du général, qui a quitté l'hôtel des Voyageurs à 9 h. 12, suivi de son officier d'ordonnance, le capitaine Morel. De nombreux cris de : « Vive l'armée! Vive la France! Vive l'infanterie de marine!» ont éclaté au passage du général.

A 10 heures, le général Dodds a remis le commandement au général Chevallier, qui a alors reçu les colonels de la brigade, lesquels ont présenté les officiers, puis les fonctionnaires militaires et les autorités civiles. A l'issue de cette cérémonie, le général Chevallier a rendu visite aux amiraux Barrera et de Kerambosquer.

#### ROCHEFORT EN ALGÉRIE

Suivant le Figaro, M. Henri Rochefort s'embarquerait, vers le 25 janvier, pour l'Algérie, après un séjour de quelques jours sur la Côte d'Azur.

#### M. BRISSON EXECUTE

Hier soir, a la salle des chambres syndicales, la Société de protection mutuelle des voyageurs de commerce tenait son assemblée générale de fin d'année.

Sur la proposition d'un sociétaire, la présidence d'honneur a été supprimée. Cette présidence était, depuis de longues années, dévolue à M. Henri Brisson, ancien président du conseil.

La Libre Parole rend ainsi compte de cette manifestation :

Au cours de la séance, M. Fetizon, sociétaire, a demandé la parole, su sujet de la question de la présidence d'honneur, dont, depuis longtemps, est investi M. Brisson.

En quelques paroles, il a démontré que la Société était assez forte pour peuvoir se passer d'une personnalité qui lui eausait un préjudice considérable.

Un tonnerre d'applaudissements a accueilli cette proposition. Aussitôt sont partis des quatre coins de la salle des cris nourris de : « A bas Brisson! » Les sociétaires, en très grande majorité. ont signifié à l'enjuivé Brisson son congé

#### A DREYFUSAR, DREYFUSARD ET SEM!

Paris. - L'école de Saint-Cyr change son cheval borgne pour un cheval aveugle. Le remplaçant de M. Lavisse. un professeur de Lille, du nom de Petit Dutaillis, a fait dans une lettre sa petite manifestation avant de prendre son poste. Neus doutons que les Saint-Cyriens goûtent fort l'enseignement de M. Petit-Dutaillis. Qu'est-ce que c'est que ça? D'où sort il? Jamais personne n'a entendu parler de cet olibrius et l'on en parle en ce moment que parce qu'il a eu soin de se déclarer drevfu-

#### LEPROCÈS REINACH-HENRY

Paris. — Aujourd'hui, à midi, Joseph Reinach n'avait encore reçu aucune assignation émanant de Mme veuve Henry ou de ses conseils, MM de Saint-Auban et Chenu.

#### LES SOUTENEURS DU SIEUR PICQUART

Paris. — A un groupe de jeunes gens qui parcouraient hier le boulevard Saint Germain, en criant : « Vive Picquart!» s'étaient mêlés des anarchistes. A la hauteur de la place Maubert, des agents intervinrent pour disperser le groupe.

Un anarchiste s'adressant alors à un gardien de la paix lui dit : « Et si je te brulais la cervelle, que dirais-tu?»

L'agent voulu l'arrêter mais l'aure se défendit, et ce fut pendant quelques instants une véritable bagarre. mais les garpiens recevant du renfert purent disperser les pertubateurs.

Deux manifestants ont été arrêtés. d'abord i'auteur du propos que nous venons de racenter, un nommé Charles Fève, mouleur, âgé de 32 ans, membre du comité révolutionnaire de Saint-Ouen, puis un jeune homme qui poussait les cris de « Vive l'anarchie, vive Picquart! »

Ce jeune homme se nomme Fulg,

il est agó de 24 ans et est ouvrier cordonnier. Il a affirmé devant le commissaire ses opinions d'anarchiste et a été également envoyé au Dépôt.

#### UN DUEL

Paris. - Le bruit courait cette nuit. à 2 heures, que M. Dupont, blessé grièvement, comme nous l'avons dit, dans son duel avec M. Masson, de la Libre Parole, était à toute extrémité.

## La nouvelle Taxe téléphonique

Paris. - M. Mougeot, sous-secrétaire d'Etat, vient de terminer l'étude de la réforme du régime télephonique dont il a projeté l'application.

Cette réforme concerne, comme on le sait, la réduction des taxes téléphoniques interurbaines. Elle recevra son application à partir du 1" janvier.

M. Mougeot a considéré tout d'abord que la taxe actuelle rigourensement proportionnelle à la longueur des lignes. 0 fr. 50 par 100 ki omètres, était prohibitive pour les grandes distances.

On pais 4 fr. 50 pour teisphoner entre Paris et Marsellie, et 5 fr. 50 entre Paris et Perpignan.

Dans le nouveau régime, la taxe ne sera famais supérieure à 3 fr. quelle que soit la distance, ce qui permettra d'étudier utilement le moyen de mettre en communication certaines grandes villes par l'intermédiaire de Paris.

Le minimum de la taxe reste fixé à 25 cent. pour les conversations dont la longueur n'excède pas 25 ktl. dans l'intérieur d'un même département. On appliquera derenavant la taxe unique de 40 centimes à meins qu'il ne s'agisse de relations de voisinage soumises à la taxe de 0 25. Knire les réseaux de départements givers, la taxe serait établie d'après la distance à voi d'oiseau et calculée à raison de 0.59 par 75 kil. et minimum à rateon de 0.40, autrement dit dans les relations départementales y compris 0 40 par unité de conversation. Lorsque la distance à vol d'eiseau sera une distance de 75 à 150 kil. on paiera 0 50; de 150 à 225 kil. 0.75, etc. Les départements feront ainsi au point

de vue teléphonique comme au point de vue administratif, une unité dont le centre est le chef-lieu. Par suite de cet abaissement de taxa l'emplei du téléphone sera accessible à

toate une clientèle nouvelle que des tarifs

trop élevés avaient jusqu'à présent privée de co moven de communication. M. Mougaet a été frappé d'autre part de ce fait que la durés réelle des couversations n'aiteint pas 3 minutes, il leisse donc indiquer à 3minutes au lieu de5, la limite de la durée comme cela existe déjà à l'étranger et dans les relations de la France aves les pays voisins.

#### LES AFFAIRES DE CRÈTE

#### Le retour de l'amiral Pottier

Toulen. - Le ereiseur Bugeaud, commandé par le capitaine de frégate Boutet de Genetières, vient d'arriver sur notre rade, ramenant en France l'amiral Pettier, qui était parti il y a deux ans, avec le croiseur Charner, pour diriger les forces navales réunies par la France en Crète.

L'amiral Pettiar, premu vice amiral il V a guatre mais, commanda les forces internationales reunies dans les eaux orientales. Il céploya en ces circonstances une grande énergie, qui lui valut les félicita-

tions du ministre des affaires étrangères. A son arrivée sur notre rade, les honneurs réglementaires lui ent eté rendus Descendu à terre dans la soirés, l'amiral Pottier a été l'objet d'une chalcureuse

#### Le mariage du prince Scorges

Paris. - Le Journel annonce que le prince Georg's de Grèce, actuellement Georges de Crète, épouserait la princesse Victoria de Galles, seconde fille du prince de Galles.

Le consentement public de la reine Victoria sora publié dans la Gassite au commencement de lanvier.

#### Interview du prince Georges

La Canée. - Le prince Georges, interviews, a dit qu'il as serait l'homme d'aueun parti. Il a sjouté : « Je convertirai l'ile en une immense

caserne, si c'est nécessaire, mais je voux la justice pour tous. » Il est presque certain que le priace

Georges réunira les deputés chrétiens et las chargera d'élire de nouveaux membres pour l'assemblée constitutionnelle.

#### La question du drapeau orétois.

Paris. - Les journaux d'Athènes donment des détails fort intéressants sur la solution définitive de la question du drapeau national crétois, question qui a failli tout comprometire au dernier moment. On seit que les Créteis avaient, dès la preclamation de l'autonomie de leur ile, adopté comme drapeu national les cou-

leurs du drapeau hellène portant au milieu une grande croix noire en signe de deuil, pour la réalisation complète de leur voeu patriotique qui tendait à l'union de

la Crète à la mère-patrie, la Grèce. Mais les amiraux ont fait comprendre aux membres du comité exécutif de la question crétoise qu'après l'émancipation de la Crèse de la domination complète de la Turquie, cette croix neire n'avait plus sa raison d'être et qu'il fallait la remplacer par une croix renge ou blanche.

Les membres du comité exécutif se sont rendus à ces raisons, et le nouveau drapear reste le drapeau hellène, angmenté dans le coin supérieur attenanta la hampe

d'une étoile bianche sur fond rouge. On avait tout d'abord été d'avis d'adonter le croissant turc, mais afin de ne pas froisser les susceptibilités des chrétiens le choix de l'étoile a prévalu.

#### Les Tempêtes

Cherbourg. - La tempête souffie du nord, sur les côtes La mer est farieuse. La rad est très mauvaise.

Plasieurs navires ont fait relache. ne pouvant tenir la mer. Le bateau-pilote a chassé sur ses ancres. Il a été secouru par le remorqueur du port de commerce. On ne signale aucun sinistre.

## COURRIER DE L'ÉTRANGER

REPAGNE

Madrid. - L'état de M. Sagasta et calui de M. Castelar sont satisfaisants. Les malades sent entrés en convalescence.

A l'issue du conseil, présidé par la régente, les ministres se sont mis d'accord pour envoyer des fonds pour le rapatriement des troupes de Cuba.

Les prisonniers espagnols des Philippines ne sont pas encore remisen liberté. L'impression des ministres n'est guère outimiste.

#### ALLEMACNE

Berlin. - On annonce que les négeclations entre Saint Péterabourg et Rome, pour la nomination d'un nonce à Saint-Petersbourg, viennent d'aboutir.

#### ANGLETERRE

Leadres. - On télégraphie de Constantipople an Standard que dos capitalistos allemands cherchent à se faire ceder des terrains en Syrie et en Paicetine, pour l'établissement d'une colonie agricole allemande.

Londres. - Le bruit court que le duc d York serait nommé vice-amiral à l'occasion de la visite de l'encadre américaine a Pertsmouth.

#### INDES ANGLAISES Bombay - M. Curses, le neuveau vice roi des lades, est arrivé à Bombay dans

la soiree.

## Nouvelles Diverses

Une femme qui mange son enfant Un épouvantable drame s'est passé h'er à Saint-Osen. Une femme, sons l'emvire du délire alsoclique, a eu l'idée horrible de dévorer son enfant.

Loraga'on a pénétré dans la chambre où elle se tempit, on l'a treavée em train de couper des moreseux de chair sur le bras de sea bebé de lauit mois, pais elle devorait ce morceau de chair fraishe à pleines

L'enfant, délivre par les voisins, a été porté en toute hate chez un médecia. La mère a été arrêtés et emmenés par les gendarmes.

#### Tamponnement

Asignon. - Cette Buit, vers une kaure une collision s'est produite sur la ligne du chemiu de fer, entre la gare des veyageurs et la messagerie. Une machine en manœuvre, à laquelle

on avait donné la voie libre, ayant déraillé, a été prise en écharpe par un train de marchandises. Une vingtaine de wagons out été ren-

versés. Deux empleyés ont été grièvement contusionnés. L'encombrement de la voie a empêché le passage des trains jusqu'à ce matin peuf heures.

#### L'exécution de Vacher

Bourg. - Deibler et ses nides sont arrives ce matin. Les bois de justice partis à une heure de Paris, ne seront fixas que es soir.

Quant à Mazoyer dont le pourvoi a été rejeté également, on ignore la décision prise à son sujet. On tient done beaucoup à guillotiner

un fou, car le misérable Vacher, éeux fois interné somme aliéaé, frévétique, ayant une balle dans la tête, dévore de passions démoniaques, ne peut pas être autre chose qu'un foa.

Mort de Martin Nadaud Gueret. - M. Martin Nadaue, ancien prétet, ancien député de la Creuse, exilé

après le coup d'Etat, est mort mercredi, à la Martineche, commune de Sonbrebost, dans la Creuse, où il s'était retiré depuis 1889, époque à laquelle il ne fut pas

réelu. Martin Nadaud était venu tout jeune à Paris, où il avait exercé d'abord le métier de maçon. Il adopta d'abord les idees de Cabet, qu'il remplaça plus tard par celles de Proudhon. Il siègea en 1848 a la Légialative, fut exilé après le 2 Decembre et ne revint en France qu'avec l'amnistie de

li a siègé de longues années à la Chambre, après la guerre, jusqu'en 1889. Martin Nadaud avait 84 ans.

Ses funerallies auront lieu samedi 31 du courant, à Soubrebost, à une heure.

## Arrestation mouvementée

Caen. - Un dramatique événement s'est déroulé dans la commune de La Folatière d'Abesson, située près de Orbec. Deux individus de cette commune les nommés Alphonse Charron et Adeline s'étant introduits pour voier dans la propeleté de Mme veuve Aubourg, des voi-sins furent prevenus de ce fait et arrivérent bientôt armés de fastir Se voyant découverts, les voleurs se précipitérent sur les nouveaux arrivants, mais l'un de ces derniers épaula son fueil et fit ion sur

Adeline qui fui tué sur la coap. L'autre voleur se réfugia alors dans un pressoir et il out filer ensulte à la faveur de la nuit pendant qu'en allait prévenir la gendarmerie d'Orbec. Il a éta arrêté quelques instants après et a fait des

#### Petites Nouvelles

Paris. - M. Girara, ministre de France à Braxelles, set parti hier soir de Paris pour rejoindre son poste.

Miert. - On annonce que le docteur B ... a été arrêté sons l'inculpation d'avertements. Le doctour B... a cié incaracre à Bressnire.

Chelon. - Le sensail de goerre du 6. sorpe, signant aCha ons sur Marne, a jugé , bier, le ilentanant R ... commandant provisoirement la 2 comgagnia de 6 baaillen du génie à Verdan, prévens de foux et de vol. Le lieutenant R... a été comdamné à trois ans de prison et à la destitetion.

# L'Assassinat de la Villette

L'arrestation de Duthion

L'enquête poursuivie journellement à propos de l'assassinat de la Villette vient d'aboutir à une nouvelle arrestation que nous connaiszions depuis hier, mais dont nous n'avons pas eru devoir parler, le rôle de l'inculpé n'étant rien moins que

Dès le début de l'enquête et maigré les dénegations des trois incuipés. Motte, Barrel et Pareti. les agents de la Sureté avalent tonjours en l'intime conviction que les criminals élaient au nombre de six. Les recherches auxquelles ils s'étaient livrés leur demma:ent des traces du passage dans divers endroits, le soir du crime de aix insividus. M. Sallabery, le reataurateur veigin du calé Faucherand, affirmait avoir va seriir six individus; enan on avait retreavé elx verres sur la table où avaient ba les assassins.

On sait que é aus la chambre de Motte on avait découvert uns chemise tachée de sang. Moste interroge avait aéclaré que cette chemise apparcenait à Nouguler. Après enquête on a acquis la certituse qu'elle était la propriété d'un nommé Duthion, laune homme de vinet geatre ou vingt-cing ans. demourant chez qui tient un comptoir à l'angle de la place du Pont et de la rue Basse-Combalot.

Son arrestanon fut alors decidée. Afin de ne pas laisser échapper leur homme, les agents de la sureté se rensirent un par un et dans des directions differentes, devant l'établissement tenu par Duthios pere.

Le père de l'inemipé surveillait les abords de son comatoir et las agante e nus par lui furent vite aperque etsignales. Un agent agit alors am ruse, il pra an

képi et une pélerine de gardien de la paix et vint se meitre dans la guerite adossée à la mairie du troisième arrondissement et qui fait face à l'étabilissement en ques tion. Il put ainsi surveiller tout ce qui s'y passait sans éveiller les sompeans. A 2 h 1/2 l'établissement ferma et les agents n'éloignèrent, ils opérèrent des

rendes de nuit dans le quartier sûn de se tenir éveillés at revincent à 4 h. 1/2 du ma-A 5 houres, le fils Duthion vint ouvrir les volets du comptoir et c'est à ce moment que les agenes l'arrêtèrent. Il ne pro-

testa du reste pas entre mesure. Dane la matinée, Duthien a été interrogé par M. Beneist juge d'instruction. Auparavant colui-si avait fait appeler Mette et Barrel et leur avait demande si Dathion n'esait pas avec eux le soir du

erime. lis nièrent énergiquement et dé-

clarèrent encore une fois qu'ils n'étalent

c'est que Duinion, dont le père jouit C'est que putaton, and le pere louit d'une corraine aixance était considéré par d'une comme le capitaliste de la handd'une corraine accome le capitaliste de la bande, pouvant envoyer des subsides à ses conpouvant envoyer was appaired a see com-plices pendant lear détention et même

Cesendant a force d'insistance M Be noist réussit à faire avouer à Motte la participation de Duthion à l'affaire.

« Ce n'était pas la peine de le déneacer disait Mette, puisque la poilce ne la soup commant pas, maintenant qu'il est pris, et

Singuisers scrupules pour des gens de cette tremae!

Ainsi renseigné, M. Benoist fit venir à son tour Duchien et lui pora la meme Après plusieurs reponses embarrassée. Apres plusious a pomos emmarrasses, celui-el avosa à sun cour être entré avet les autres au exté Faucherins, mais il prétendait en êve parti que ques instants

après, c'est-à cire bien aveni le meurire. spres, cent-a dia ete absolument incurire. Sar ce point, li a ete absolument inchraniable dans ses affirmations It est deno, comme on lovoit, en complète contradie. On m'est pas encore fixé sur le point de Eavoir si la chemise ensanglantée avait eie connec à Neuguler par Duthion on M ce ni ci la pertait le jou: du crima Cette

dernière by pothèse eggraverait singuité. rement le rôle jeué par cet individu dans Ju-qu'à présent on n'a pas encore réusel à maure la main sur Nonguler. Les recherches effectuees avec beaucoup de vi-

gueur pendant toute la journée, test néanmoins restées infrectueuses. Teutsfois on a tout neu de eroire que ce mis. rable no saurait échapper longtemps encore à la justice.

#### Une nouvelle piste

Les maires de deux commenes de l'ouest de Lyon out signa é a la gendarmerie locate le passage dans leur région de deux vagabonds, qui se presentent dans les fermes pour vendre de papier à lettre ei dos craveas.

La cignatement de l'un de ces individus correspondreit à celei de Nougaier. Le signalement de l'autre pareit indiquer qu'on à affaire à l'un des embricleurs qui sa sent signaiés à Seint Etienne, lers de la fameuse charse à l'homme de l'autra jour, en compagnio de Sagnard, de Coumet de Nongaler jui même, etc.

Les deux sixiatres chemineaux ent élé d'autant mieux remarqués qu'ils n'ent pas hésité, dans plusieurs circonstances, a employer les menaces pour écouler leur marchandise chez les campaguards récateitrants. L'en d'eux même aurait employé un ergument plus décisif, en soriaat de sa poole un revolver dont il faisait mine de vouleir se servir à l'oea-

De plus, nes deux vagabonds paraissent venir da côté de Saint-Etienne et se diriger sur Lyon,

La gondarmerio en question fit immédiatement battre les routes et prévint hier, à 11 heures du soir, la Préfecture qui envoya deux brigades d'agents de la sareté.

Ceux-ci partirent aussitét à pied, malgré le breuillard et la pluie qui commençaient à tomber, fouillant la rouie, battant les replis de terrain, visitant les fermes abandonnées. A l'agure où nous écrivons ces lignes. lears investigations n'ont point encore

donné de résultat, mais il est probable que os donx rôdeurs serent arrêtés aujourd'aui. Esperoas que ce sera bien Nouguler of Suchard. Les agents Bouveron et Blachère partis

à Saint Etienne avant-hier pour aiger la police stenbanoise sont revenus hier soir. On croit fortement que Nougaier a quitté Saint Etienne par la route aliant à

Lyon, ce que semblerait corroborer la p esence des deux rodeurs signales dans l'ouest lyonnais.

# Chronique Mhéatrale

GRAND THEATRE. - Mérodiade.

L'ons ra de Massenet n'avait pasété jous à Lyon depuis plus de dix ans; aussi la représentation a'nier avait-cile plus d'interet qu'une simple reprise. Les spectateurs, moins clairsemés que

dans les selimaes de mireille et de Sigure, ent para satisfaits, et pour être juste, le do s lear donner raison. Herediade - qui devrait s'appeler Salome, car c'est autour de la joune fiile que le drame sa déroule - n'est pas un chefd'œuvre. Sauls, le peintre et l'écrivain les deux Gustave - Morena et Flau-

bert, out su faire revivre dans son hiera-

tique beauté le charme fatal de la vrais

Salomé, l'actrice du drama sublime racenté dans la plus sablime des bistoires La Salemé de Massenet n'a rien de commun avec ceile-la : c'est une bonne file, tout à fait sympathique, et l'en comprend que Jean lui dise que ques douceurs peur ne pas lui faire trop de peine - C'est la

consine germaine des femmes de Werther, du Cid et de Manen.

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 31 décembre 1898

# BOSSU

LE PETIT PARISIEN Par Paul Féval

LES MAITRES EN FAIT D'ARMES - Lou couquin va nous achever ici ! Pour gagner le petit escalier, Lagardère n'eut qu'à brandir la lame qui flamboyait

PREMIÈRE PARTIE

maintenant aux rayons de la lune, et à dire; - Place mes drôles! Tous s'écartérent d'instinct. Il monta les marches de l'escalier.

Dans la campagne, on entendait legalop d'une troupe de cavaliers. Lagardère, au haut des degrès, montrant son beau visage en pleine lumière, leva l'enfant, qui, à sa vue, s'était prise à sourire.

- Oui, s'écria t-il, voici la fille de Nevers! Viens donc la chercher derrière mon épée, assassin, toi qui as commandé le meurtre, toi qui l'as achevé lachement par derrière! Qui que tu sois, ta main gardera ma marque.

Je te reconnaîtrai. Et, quand il sera temps, si tu ne viens pas à Lagardére, Lagardère ira à toi.

#### DEUXIÉME PARTIE L'HOTEL DE NEVERS

La maison d'or Louis XIV etait mort depuis deux ans, après avoir vu s'éteindre deux générations d'héritiers, le Dauphin et le duc de Bourgogne.

Le trone était à son arrière-petit-fils, Louis XV enfant. Le grand roi s'en était allé tout entier. Ce qui ne manque à personne après la

mort lui avait manqué.

sujets, il n'avait pu donner force à sa volonté suprême. Il est vrai que la prétention pouvait sembler exerbitante : disposer par acte olographe de vingt ou trente millions de

Moins heureux que le dernier de ses

sujets! Mais combien Louis XIV vivant aurait pu oser davantage! Le testament de Louis XIV mort n'était

à ce qu'il parait, qu'un chiffon sans va-

On le déchira bel et bien.

Personne ne s'en émut, sinon ses flis légitimes. Pendant le règne de son oncle, Philippe d'Orléans avait joué au bouffor, comme Brutus. Ce n'était pas dans le même but. A peine eut-on crié à la porte de la chambre funèbre: Le roi est mort, vive

masque. Louis XIV roula dans les limbes. Il y eut | dent, bientôt transformés en Compagais

même. Les princes jetèrent les hauts eris, le due du Maine s'agita, la duchesse sa femme clabauda; la nation, qui ne s'intéressait guère à tous ces bâtards savonnés, demeura en paix. Sauf la conspiration de Cellamare, que Philippe d'Orléans étouffa en grand politique, la régence fut une époque tranquille.

Ce fut une étrange époque. Je ne sais si en peut dire qu'elle ait été calemniée. Quelques écrivains protestent ea et la contre le mépris où généralement on la tient, mais la majorité des porte-plumes cria haro! avec un ensemble étourdissant. Histoire et mémoires sont d'accord. En aucun autre temps, l'homme, fait d'un peu de boue, ne se souvint mieux de son erigine. L'orgie régna, l'or fut Dieu.

En lisant les folles débauches de la spéculation acharnée aux petits papiers de Law, on creit en vérité assister aux goguettes financières de notre age. Seulement, le Mississipi était l'appat unique. Nous avons maintenant bien d'autres amorces! La civilisation n'avait pas dit son dernier mot. Ce fut l'art enfant, mais un enfant sublims.

Nous sommes au mois de septembre

de l'année 1717. Dix-neuf ans se sont

écoulés depuis les événements que nous

venons de raconter aux premières pages

de ce récit. Cet inventeur qui institua la banque de la Louisiane, le fils de l'orièvre Jean Law de Lauriston, était alors dans tout le roi! que Philippe d'Orléans Jeta le l'éclat de son succès et de sa puissance. La création de ses billets d'Etat, 'sa ban-Le conseil de régence institué par que générale, enfia sa Compagnie d'Occi-

ministre des finances du royaume, bien que M. d'Argenson eût le porteseuille. Le régent, dont la belle intelligence était profondément gâtée par l'éducation d'abord, ensuite par les excès de tout genre, le régent se laissa prendre, dit-on, de bonne foi, aux splendides mirages de ee poëme floancier. Law pretendait se

passer d'or et changer tout en or. Par le fait, un moment arriva où chaque spéculateur, petit Midas, put manquer de pain avec des millions en papier dans ses coffres, Mais notre histoire ne va pas jusqu'à la culbute de l'audacieux Ecossais, qui, du reste, n'est point un de nos persennages. Nous ne verrons que les débuts éblouissants de sa mécanique.

Au mois de septembre 1717, les actions nouvelles de la Compagnie des Indes, qu'on appelait des filles, par opposition aux mères qui étaient les anciennes, se vendaient à cinq cents pour cent de

Les petites filles, eréées quelques jours

plus tard, devaient avoir une vogue pa-

Nos sleux achetaient pour cinq mille livres tournois, en beaux éeus sonnants, une bande de papier gris sur lequel était gravée promesse de payer mille livres à vue.

Au bout de trois ans, ces orgaeilleux chiffons valurent quinze sous le cent. On en faisait des papillotes, et telle petite mairesse frisée à la bichon pouvait avoir einq on six cent mille livres sous sa cernette de nuit. Philippe d'Orléans avait pour Law les

complaisances les plus exagérés. Les mé-

chaque création nouvelle, Law faisait la part du feu, c'est-à dire de la cour. Les grands seigneurs se disputaient cotte curée avec une repoussante avidité. L'abbé Dubois, car il ne fat archevêgue de Cambrai qu'en 1720, cardinal et académicien qu'en 1722, l'abbé Guillaume

Dubois venait d'être nommé ambassadeur

en Anglaterra. Il nimalt les actions, qu'el-

les fussent mères, files ou patites-filles, d'une affection sincère et imperturbable. Nous n'avons rien à dire des mœurs du temps, qui ont été peintes à satiété. La cour et la ville prenaient follement leur revanche du rigorisme apparent des dernières années de Louis XIV. Paris était un grand cabaret avec tripot et le reste. Si une grande nation penvaitêtre dékenorée, la régence serait comme une tache indélébile à l'honneur de la France, Mais sous combien de gleires magnifiques is siècle à venir devait eacher cette imperceptible

souillure C'était nue matinée d'automne, sombre et froide. Des ouvriers charpentiers, menuisiers et maçons montaient par groupes la rue Saint Denis, portant leurs outils sur l'épaule. Ils arrivaient du quartier Saint-Jacques, où se trouvaient pour la plupart, les logis des manœuvres, et tournaient tous ou presque tous le coin de la petite rue Saint-Magleire. Vers le milleu de cette rue presque en face de l'egliss dumêms nom, qui existait encore au centre de son elmatière paroissial, un pertail de noble apparence s'envrait, flanqué de deux mars à eréaceux aboutissant à des pignons chargés de seulptures. Les ouvriers passaient la porte cochère et enun régent qui fut le duc d'Orléans lui- des Indes, faisaient de loi le véritable moires au temps affirment que ces com- traient dans une grande cour pavée qu'en-

plaisances n'étaient point gratuites. A teuraient de trois côtés de nobles et riches constructions. C'était l'ancien hôtel de Lorraine, habité sous la Ligue par M. le due de Merceeur. Dapuis Louis XIII, il pertait le nom d'hétel de Nevers. On l'appelait maintenant l'hôtel de Genzague. Philippe de Mantoue, prince de Genzague, l'habitait.

C'était sans contredit, après le régent et Law, l'hemme le plus riche et le plus important de France. Il jouissait des biens de Nevers à deux titres différents : d'aberd comme parent et présomptif héritier, ensuite comme mari de la veuve du dernier

due, Mile Aurore de Caylus. Ce mariage lui donnait en eutre l'intmonse fortune de Caylus-Verres, qui s'en était allé dans l'autre monde rejoindre ses deux femmes. Si le lecteur s'etonno de ce marlage, pous

lui rappellerens que le château de Caylas était ise é lois de toute ville, et que deux jeunes fammes y étaient mortes enstives. It est des choses qui ne se peuvent expliquer que par la violence physique eu morale. Le bonhomme Verren n'y allait pas par quaire chemins, et nous devens

êre fixes suffisamment sur la délicatesse de M. le prince de Gonzague. It y avait dix huit ans que la veuve de Nevers pertait ee nom. Elie n'avait pas quitté le deuil un seut jour, pas même pour eller à l'autel. Le soir des noces, quand Genzague vint à son enevet, eile lui montra d'une main la porte; son autre main approprie un poignard centre sen propre sein.

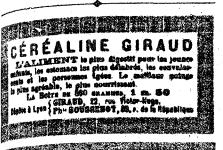
(A Suivre.)

mouvante profestant confre le caractère Tout de la composition Tott eu processition, en se laisse philiper au charme de cette mélodie distante et l'on se treuve fort étenné restante, quand même. Hier on le pouolagair que mieux que l'interprétation al d'autaut malaureusement frop les chœurs n'ont chapté faux que temps en temps, et l'orchestre s'est temps de manquer un certain nombre offeria de dernière protestation contra laurancia de la mesure.

lyraneis a fait son possible pour Mile poor tragique cette bonne petite

plome n'a pu faire l'impossible, mais Ble and dire avec une douceur charmanples phrases exquises de ce rôle vrsi met digno, a de belles notes graves, et and duo du denxième acte avec M. Syl-(Phabue) a été fort applandi. M. phi (ruspant, us Hérode neut-èire trop poliet M Henderson (Jezn), qui sait faire hier par la souplesse de la voix ses district d'accent, ont en aussi leur per du succès de cette soirée, car pift part succes. Mieux vaut tard que ja-

Milo.



### Avis de Décès

Les amis et connaissances des familles ROUAST, RAVUT. GUIGOU et PRATON, RUUMAI, mauraient pas reçu de ellre de faire part du décès de

Monsieur Georges ROUAST

uni pries de considérer le présent avis anme une invitation à assister à ses fumailles qui auront lieu le landi 2 janper 1899, à neuf heures trois quarts du

Leconvoipartira du domicile da défont, me du Plat, 32 pour se rendre à l'église Minay, et, de la, au cimetière de Loyasse mie funiculaire St-Just. 

# Chronique Locale

Obseques du soulpteur Pagny. -Hier, a deux heures, ont ent lieu les obiques du sta saire Paguy, su milieu fine grandé affluance d'agua venus pour aluer une acraiere fois sa dépouille mor-

Tout le monde artistique de Lyon était pesont ou représente. Nou remarquons MM. Loubet, profesear à l'école des Beaux Arts; colerel

Monus, les peintres Bauer, Perraches, Metia, Miclol, Girin, Tréseux, Villacd; userlpteurs Bragest, Dubaisson, Mil Mail, Davasx, Auser; plusieurs metabl is lygonaises, M. Vingtrinier. M. Des ernay, is sympathique bibliothécuire de Plusienes couronnes ont été offertes par

ameieté Lyonnaise des Beaux Arts; les eves de l'écule. Le cortège, de la maison mortusire, est dirige vars l'ég les de l'Immaculée

mospion, or de là au elmetière de ayaşıa. bur in tomba des dispours ent été pro-

l'emprunt de Lyon. - L'Officiel de ce natia public la loi autorisant la ville de 1708 & contracter un emprentet à s'im-Mist extraordinairem ent.

Contributions indirectes. - M. le Westeur général des contributions indifoles, vient de nommer commis de divec des contributions indirectes à Nice, Repert, commis à Lyon.

Conseil de guerra de Lyon — Dans séance du 28 décembre. le conseil de Mire, sous la presidence de M. 12 colo-M Gambert, du 52 régement d'infanterie, iendu les décisions suivantes; lossest Donninger, so dat au 52 régi-

len d'infanterie, désertion à l'intérieur niemps da paix, deux ans de prisop. lan Mario Abry territorial de la classe li, du recra ement du Rhône, non cou-Mble d'insoumnission en temps de paix,

108 ph Giraud-Bit, territorial de la isse 1881, du recrutement de Beurgoin, konm salon en temps de paix, un mois

Ministère public : M. de Savarret, commissaire du gouvernement. M. Raynaud, avocat.

AVIS. - 15, rue Saint-Dominique. - Magasin de Bijontorie, Horlogerie: Montre nickel depuis 3 ir 85; argent, 9 r. 85; Or, depuis 29 fr. 59; Réveil, 2 fr. 45. Une superbe prime est efferte aux acheteurs.

Vol sur one carriole. - M. Bussac, employé de M. Prud'homme, parfumeur rue Grenette 14. livrait hier soir à 5 heures, des marchandises chez un client de son patron, 29, rue Cuvier.

il laissa sa carriole au bord du trettoir, et quand il revint il constata qu'on lui avait volé deux paqueis de parfumerie d'une valeur de soixante-dix francs. Prainte a été déposée.

Trouvée morte. - Hier soir, une femme ayant oit se nommer Olympe Jouanet, qui conabitait depuis une buitaine de jours avec le sieur Hantin, toucheur de bestiaux, rue Beyon, 41, a été trouvée morte dans la chambre de ce dernier.

Cette temme, qui s'adonnait à la beisson, étant tombée dans ses escaliers, il y a deux jours s'était grièvement blessée. Les causes de sa mort paraissent être les suites de cette chute. Une enquête est

Epilepsie. — M. Vial, pharmaeien, place de la Croix Rousse, 4, a fait transporter à l'hôpitat ne la Croix Rousse, où elle a été admise, une femme de 28 à 30 ans, qui, prise d'une crise d'épilepsie dans le voisinage, avait été conduite à sa pharmacie.

Ceite femme qui ne pouvait articuler aucune parote était dépourvue de papiers pouvant faire connaître son iden-

Collision. - Deux cami ns marchant en sous inverse et conduits, l'un par M. Giraud, 98, rue Sébastien-Gryshe, l'autre par M. Frissonnet, rue Fension, 25, se sont heurtes rue Pults-Gaillot.

a eu deux brancarde cassés. Un poteau qui proad feu. - Mier soir,

de support a un bec de gaz, a pris sou-dainement feu, rue du Musée, à l'angle de la rue Montgolfier. L'incendie a été causé par une fuite de gaz. Un employé de la compagnie du Gaz

îmmédiatement prévenu a pu éteindre rapidement ce commencement d'in-

Diman h.; i janvier, matines à 2 houres, Les Mystères de Paris. Le soir à 8 heures, les Deux Orphelines. Landi 2 jauvier, pour les fêtes du Jour de l'An, le soir à 8 heures, 2 représentation de la

Maison du Ba gneur.
Langagement de Mile Cavell expire le 31 décembre, mais sur les instances de la direc-tion eile a consenti à donner encore 2 repré-

Mercredi 4 janvier, dernière du Nouveau Prochainement: Zaza, La Bande à Fift.

A l'étude, Viveurs, Severo Torelti, La Men-diante de Saint-Sulpice, Roger-la-Honte, Le truc de Séraphin.
Bureau de location tous les jours, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.

L's Hernandez dans leur e éation du fram-

A l'eccasion du nouvel an, dimarche 1., lund 2. mardi 8, m. reredi 4 et jeudi 5. Jan vier, deux représ ntations chaque jour avec tou es les attractions et coates terminées, ma-tinées, et soirées, par la paniomime Cégar

M. l'abbé Attié prêtre Syrien, 39. quai Saint-Antoine, donne des leçoss d'arabe.

Emalsion Mypophesphatée d'Huile de Feie de Merue. Pharmacie du Serpont, 32 rus Lanterns.

AE Monveau Lyon. — Ameublements, 7, rue Servient, 36, cours de la Liberté. Exposition permanente. — Prix très avanta-

CHABLY! QUINA DELICIEUX

RHUMES Guérison assurée par les

aux Bourgeons frais de Sapin

du massif de la Chartreuse Prix: \* franc %0 dépot général: Pharmacie Saint-Raphael SAINT-LAURENT-DU-PONT (Isère) ENVOI FRANCO PAR 3 BOITES

Bourse de Lysa du 30 Bésembre 1898

La réponse des primes s'est faite dans les cours que nous avait transmis Paris, tout l'intérêt s'est concectré sur la rante expazole, dent le mouvementavait dérangé bies de positions. On ne peut qu'être satisfait de la teure de ce jour, ear eu somme les haus-siers restent ser leurs positions, ayant pris teur parti de l'argent uner. A netre avis, cependant, mous croyons qu'un tassement

suivra la liquidation.
3 %. 101.95, 101.92, 101.95. — Les journaux anglais publient de nouveaux articles sur nos différents, mais ils n'ont pas la même aigreur qu'au temps de Fashoda Exérieure, 46.95, 46.82; Italien, 95, 94.925; Turo D. 22.93, 22.875; Lyonnais, \$4.5. Landerbank 519; Banque Ottomans, 552. Le Rio a eu les konners de 12.767 à 700 50. neursde la journée de 797 à 799.50. On dit que le cours de 800 sera rapidement dépassé, la valeur aujourd hui trouve des partisans même parmi ses anciens détracteurs.

COMPTANT Gaz, 915; Gaz de Venise, 1600; Comté, 281; Aciéries de Saint-Etienne, 18-5; Franco-Russes, 411, 413; Huta, 37-0; Banque privée, 556, 5-8; Montrambert, 910; Dombreiva, 1.085; Trifail, 84; Tramwavs, 2015; Tram. de Bross, 641; Jonage 456; Piaques Lumière, 4510, 450; Montramp Singue, 1800; Montramp Si

MARCHÉ EN BANQUE Les mines d'or étaienten faveur, spécialement l'Eastrand et le Chartered.

Ch. DAMEY

CHAUSSURES ALARENOMMES AUCUNE SUCCURSALE Chaussures

44, Place de la République, 44

LYON

#### Dernière Houre

Une restitution

La Rache-sur-Yon. - Mrg Catteau, évêque de Lucon, vient d'être avisé officiellement par le préset de la Vendée que tous les traitements ecclésiastiques suppri-més dans son diocèse sont rétablis.

Dans les nonciatures

Rome. - On assure que, par suite du départ de M. Poubelle et de son remplacement par M. Nisard à l'ambassade de France auprès du Vatican, le nonce à Paris, Mgr Clari, serait égaiement changé. On affirme qu'un important mouvement dans ia nonciature aura lieu prochainement.

#### Les Vins mouillés.

Bordeaux. - La Cour d'appel de Bordeaux vient de rendre un jugement interessan relatif aux vins mozilles. Elle a condamné a un mois de prisen et 🤲 d'am Aie doux négociants qui avaient expedié des vins lesqueis l'analyse demontra la présence de 30 à 40 acgrés d'eau.

La Ceur a prononcé en outre la saisi de la marchandise.

L'emprunt Indo-Chinois

Paris. - La première série de 50 millions de l'emprant 12 de chino s sera mise en souscription des que M. Doumer, de resour en Indo-Caine, aura fourni télégraphiquement les dérnières intractions. L'emission sera faite par la banque de l'indo Caine, qui mène rapidement les opé-

M. Doumer

Paris. - M. Doumer guittera Paris demain matin avec une suite de 10 per-

janvier; mais les récents événements en Inde Chine obligent M. Doumer à rejoindre pius tôt son poste.

Ménélik et le czar

naires de Menelik sont arrivés. lis seront reçus en audiencs par le czar.

qui doit se rendre à Saint-Pétersbourg

n'est pas partie hier comme le bruit en a couru. Suivant toutes les probabilités la délégation prendra demain le Nord-Express à 1 h. 45 de l'après mi il, train le plus di-rect se rendant à Saint-Pétersbourg.

Les Etats-Unis et les Philippines New-York. - Tous les membres du nouveau cabinet se sont engagés solennellement envers teur président à poursuivre la réalisation de l'indépendance des Philippines.

### L'AFFAIRE DREYFUS

BARD CONTRE BEAUREPAIRE

Paris. - On racontait aujourd'hui dans les couloirs du Palais, qu'un nouvel incident se serait produit entre MM. Bard et Quesnay de Beaure-

FIN DES DEPECHES DE MUIT

## Spectacles & Concerts

RAND-THÉATRE . - Aujourd'hui « Hérodiade« T Bureau 7 h. 172, rideau 8 h.

HÉATRE DES CÉLESTINS. — Aujourd'hui le « Bossu ».

Cirque Rancy. -- Tous les soirs à 8 h. 1/2 et jeudie et dimanches à 3 beures, représentations équestres variées, toutes terminées par la pantomime « César Cascabel ».

Au programme : Le tremplin aérien par les H-rnandez. -- La familie Pewelle et toute la

Hernandez, -- La lamano troupe.

A l'occasion du nouvel an, dimanche 1", lundi 2, mardi 3, mercredi 4 et jeudi 5 deux représentations caque jour avec les attractions et toutes terminées par la plus ravissante des pantomimes César Cascabel, tirée des voyages extraordinaires de Jules Verne.

USEE LAURET. — Vie et Passion de N.-S. Jésus-Christ, tableaux vivants; tous les jours deux représentations à 3 h. et à 8 h.

Tous les jours, de 2 à 3 heures du soir, concert par les musiques de la garnison.

OUR MÉTALLIQUE DE FOURVIÈRE. — Tous les jours, dimanches et fêtes, ascension de 7 houres du matin à 5 houres du soir.

#### etat civil de lyon

FUNÉRAILLES DU 31 DÉCEMBRE 1898 Premier arrondissement.-Marchand Louis,

10 ans, Grande Côte, 6, f. 3 h. Deuxième arrondissem nt. - Veuve Pé-Deuxième arrondissem nt. — Veuve Péclet, née Louise Bioley, mênag, 65 ans, rue Mercière, 49, f. 7 h. — Rosier François, rentier, 69 ans, rue de la République, 46, f. 9 h.— Triuquet François, 32 ans, Hôtel Dieu, f. 11 h.— Mulat Margaerite, 33 ans, Hotel Dieu, f. midi. — Velud Marie, 3 ans, Charité, f. 10 h.— Veuve Pastu, née M. Poju-Gerbod, 75 ans, Charité, f. 16 h.— Ep. Dupuy, née M. Poletto, 70 ans, Charité, f. 1 h. — Daveroay Jean, empl., 33 ans, H. D. f. 2 h.— Turin Henri, 28 jours, Charité, f. 3 h.

Traisième arrendissement. — Soubsirat

Troisième arrendissement. - Soubstrat Pierre, épicler, 40 ans, église Saint Louis.

f. 7 h. Teyssier Ferdinand, employ de chemin de fer, 42 ans, houlevand de Gerland, 21, f 8 h. Jalliet rançois, boulanger 42 ans, route de Germoble. 77, f. 11 h. Rochaix Euran.

16 jours, rue Bonnand, 12, f 3 h. Languet Georges, 2 ans, chemin de Barallas, f 1 h.

Questième arrondissement. — Mas Pierre, 79 ans, cours d'Herbouville, 20, f. 12 h. — Brun. cravatière, 16 aus, Hôpital Croix-Rousse, f 7 h. — Renaud Christine, 80 ans, boulevard de l'Enfance, 43, f. 8 h. — Ep. Durandet, 75 ans, boulevard de l'Enfance, 43, 9 h. Bernard François, 69 ans, beulevard de l'Enfance, 43, f. 10 h.

Cinquième arrondissement. -- Denis Pina-lat, retraité, 75 ans. quai Fulchiron, 65, f. 7 heures. -- Vve David, née Courtalin, 79 ans. rue des Deux-Places. 3, f. 9 h. -- Jeau Benoît Laurent, froteur, 57 ans. rue du Bœuf, 16, f. 11 h. -- François Bounefond, employé de chemins de fer. 9 ans, quai de Vaise, 16, f. 1 h. -- Ep. Trousseller, née Gourdon, 61 ans, quai Fnichiron, 27, f. 10 h.

Sixième arrondissement. - Juliette Jacquet, 16 ans, rue Duguesclin, 171, f. 11 h.— Martin Collin, graveur sur bois, 57 ans, rue Garibaldi, 41, i. 1 h.— Antoine Dagaud, ren-tier, 13 ans, rue Ney, 76, f. 2 h.

WEUX MAPIN donne gratui-reconnaissance, et dans un but humanitaire, à tous ceux qui souffrent, les recettes et les secrets de l'Hermite des Noirmonts, auxquels il doit la vie. Après avoir esssayé tous les remèdes connus, la bienfaisante méthode l'a délivré de plusieurs maladies incurables contractées pendant sa longue carrière.

Il assure ainsi la guérison radicale de tontes les maladies causées par les vices du sang : Dertres, Boutons, Damangealsons, Eozèmas, Rhuma-tismes, Asthme, Bronchite, Goltre, Maladies de l'esternac, de la poitrine et de la ves: le, Maladies secrètes, Maladies du cuir chavelu, Tomia, etc. L. GERVAT, rue Ferrandiere, 30, LYON, qui enverra explication gratis.

#### SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU PARAPLUIE FRANÇAIS

10 - RUE PRÉSIDENT-CARNOT - 10 remercie le public lyonnais du bienveillant accueil qu'il a fait à son parapluie gcie pure, sars charge, à 7 fr. 549. Sarants 2 ans. Encourage par un aussi heureux début, le Conseil d'administration a décidé de continuer la distribution de la PRIME d'ouverture (une bouteille d'ESTEREE : valeur 1 fr. 54),

jusqu'au 5 janvier prochain. Nulle autre maison ne peut, avec autant d'autorité que nous, garantir la qualité du tissu, car nous fabriquons nous-mêmes et neus connaissons toute l'importance de cette garantie que

nous accordons par un BON délivré au mement de l'achat. 

# ux Gélestins

Grande Pabrique de Lingeria et Bonneteria 8, rus St-Dominique (ang. r. des Archers)

Vente sensationnelle d'immenses assortiments de lingerle fine, Mouchoirs, Bonneterie, Tollerie, Linga de Table, MOITIE PRIX de leur valeur.

Servicttes éponge, gr. taille, la douz. Service table, 12 serviettes et nappe. Chemises cretonne ecrue, fest. main. Chemises shirting fort, feston main.

Cnemises dames broderie, plis et points d'épine main, valeur réelle, 5 fr. 245
Bas laine noire, tout diminués. 0.95
Gilet chasse, laine, croisés revers. 2.75

LES SEULS PORTRAITS VRAIS ne peuvent être obtenus qu'à la

INSTANTANÉE (BREVETÉ S.G.D.G.) de l'avis des premiers Photographes de l'Europe

J. HÉRON Photographe, 6, Place Balleoour, Lyon au rez-de-chaussée

le samedi jusqu'à ll h. du soir 

Opère tous les jours jusqu'à 7 h. du soir, et

#### A la Corbeille LA DEMI-LUNE »-

Tous les jours :

Poule Corbeille - Matelotte Langouste à la Russe

Voir pour Repas de Noces et d'Inventaires ARRÊT DU TRAMWAY 

AGRANDISSEMENT PORCELAINES & CRISTAUX

Objets d'Art et de Fantaisie pour Cadeaux

CYCLES STROCK& C" AMIENS (Somme)

J. ABEL, agent régional 32, Cours Lafayette, LYON GARAGE. - RÉPARATIONS

GRAND CHOIX de GARNITURES DE STYLE

HORLOGERIE DE PRÉCISION HONEGGER Successeur de BAILLY et WEIB LYON, 6, Rue Président-Carnot

Envoi tarif de ce charmant coucher métallique

GRAND BAR-BRASSERIE

Qual de la Charité, I, et rue de la Barre, 18

-« OUVERTURE »-Samedi 31 decembre, à 4 h. du soir Consommations de premier Choix Une PRIME-ETRENNE est offerte aux Clients

The contract of the second second

SOCIÉTÉ ANONYME Capital: Deux Cents Millions

BILAN AU 30 NOVEMBRE 1898

Espèces en caisse et dans les Banques..... Portefeuille.... Reports....

30.431.882 52 57.810.203 41 40 000 000 » 10 000 000 » Capital..... 200.000 000 » F. 1.492.487.388 17

A. MAZERAT.

TRENNES SCIENTIFIQUE Jouets mésaniques, électriques vapeur, etc. OPTIQUE DE CHOIX Seul concessionnaire des verres isométropes

MON BENEVOLO 48, Rue de la République, Lyon

PRIME POUR TOUT ACHAT DE 25 FRANCE



2, Rue Saint-Côme, 2

PARAPLUIES SOIE PURE CHOIX MAGNIFIQUE

WENTE ENTIÈREMENT DE CONFIANCE A TRÈS PETIT BÉNÉFICE

2, Rue Saint-Côme, 2

Impr. de la France Libre, 35, r. Condé, Lyon J.-B. BALLET, Directeur.

RUILLETON DE LA «FRANCE LIBRE »

ALBERT MONNIOT

PREMIÈRE PARTIE

Je vens devais cette visite, mesdaes, reprit le jeune hemme, en remercitent des bons soins reçus ici, et je n'a-

all garde d'y manquer. Hariette rougit, car elle sentit que la etait toute pour elle. Après un quart d'heure d'une conver-

Morin eut souhaité qu'il fat au diable lyec ses polite, ses. A sa rentrée à Bols-Renaud, l'officier

Mais pas du tout, M. Armand, fit Beheion se figurant qu'il était consulté.

touva sa mère en conversation avec Be-

Mon, mon enfant : nous étions en rè-

donc? Serais-tu retourné au bois des

- Précisément, mère : je devais une visite d'adieux. Mais je vous laisse. - Qu'est-ce, demanda Benéton quandil

fut sorti, - Des gens chez lesquels il a reçu l'hospitalité, alors qu'il était égare à la chasse. Vons me rendriez service en vous enquérant d'eax, Benéton. C'est une famille de solitaires qui habite le bois des Haies, près ae Valjouans. Il y a là une jeune fille, adorable, s'il faut en croire Armand, qui me cause des inquiétudes.

- Ah bah | M. Armand serait-it amoureux? - J'en ai peur.

- Alers, fit Benéten qui réfiéchisseit. veus avez raison, il faudra voir. Je vous promets d'y aller demain. Le lendemain, en effet, après déjeuner,

ler un tilbury pour se rendre au bois des Haies. Il traversait Nangis après quatre heures et prenait la route de Valjouans quand. au sortir de la ville, il rejoignit un bam-

lant sur ses joues bleules par le froid. Incapable de pitié, mais mû par la curiosité Benéton arrêta son cheval: - Oà vas tu done, petit, questionna-t-il

bin qui suivait le même chemin.

Le gamin enveloppa son interlocuteur d'un regard defiant: - Je vais au pois des Haies, chez moi, fit-il très crane, l'œil instantanément séché par un effort de volonté.

patit, tu feras en veiture une bonnepartie du chemin.

- J'irai bisn'a pied, comme tous les jours, protesta le bambia. - Mais non, mente, paisque nous suivons la même route; aurais-tu peur?

Il sauta sur le marchepied, et de là près de l'homme qui fouetta le cheval, dès qu'il le vit instailé. - Tu pleurais quand je t'ai rencontré

t'aurais-t-on battu? - Si en me battait, je saurais bien me défendre.

- Le maître t'a grondé? Non, il est très content de mei. - Alors, pourquoi pleurais-tu? - C'est les autres enfants qui m'ent fait

- Ah!... At Benéton qui ne put répri-

de la peine.

- Mais pourquei t'appellent - ils... comme çà l'reprit-il après un silence. - Ils disent que papa et grand-papa étaient des assassins... L'ex-cocher regarda curieusement le

- Morin!... Morin... tu as bien dit Jacques Morin... - Oai, monsieur.

- Oul; papa, maman, ma sœur Henriette et mel. - Ah! bien... bien, petit... Et tu viens

tous les jours à l'école de Nangis !-- Exzepté le dimanche, oui, monsieur. - Et ten papa ne vient jamais au devant de ioi? - Mais non, plus maintenani; je con-

nais le chemin, et je n'ai pas peur. - Quel age a-t-elle, ta sour Henriette, - Eile a seize ans. - Il ne deit pas venir souvent du monde chez vous, au milieu des bois?

- Oh! non, jamais. - Jamais, jamais? - Si, pourtant: l'autre jour un monsieur a passé la nuit chez neus; mais,

bois, en chassant. - Ah! bign..., dit Benéton, qui savait à peu près tout ce qu'il voulait savoir. - Vous pourriez me descandra ici, dit l'enfant à l'intersection de la route du

- Merci, monsieur! det le gamin en sautant lestement à terre. - C'est moi qui te remercie! fit l'excocher entre ses dents.

Il cingla le cheval de son fouet, comme pour continuer sa route; mais à cent mètres de là il faisait demi-tour et revenait au grand galop sur Nangis. - Quelle bonne fortune d'avoir rencontré ce galopia, mâchonnait-il songeur;

jallais, ma parole! me jeter dans la gueule du loup! Ah! il est rentré dans ca pays... mais alors, qu'attend-il ?... Et 18 fils du Ruchard qui va lui demander Et tes parents habitent le pois des Hales! | l'hospitalité, s'amourache follement de sa

fiele... Comment diable tout cela fini-

ra t-11 ?.. Quelle satanée aventure! monologuaitil quelques instants après ; peut être cutil continué à rester tranquille... Pourquoi faut il que cet étourneau soit venu segleter sous sa patte? Pourvu qu'il ne se soit pas nommé! Au lieu de rentrer aux Epieux il fila sur

Bois Renaud pour y rendre compte de la mission dont il s'était chargé: - En bien? questionna Mme du Ru-

- Sins doute. - Vous voulez apprendre quelle est la jeune fille pour laquelle il semble s'ètre

- Oh! un enfantillage!

enflamme?

- Eh bien, devinez, Mme la comtesse, je vous le donne en mille. - Dites, mais dites donc.

riette Merin, c'est sa fille. - Que dites-vous, Benéton, étes-vous subitement devenu fou? Jean Morin et sa

- Peut être est-il venu s'y réinstaller récemment? - C'est possible, mais alors, dans quel

- Il ne me reste aucun doute, conclutil. See enfants grandissant, Morin ne peut continuer longtemps à vivre en sauvage; il doit songer à leur établissement: tenonsnous sur nos gardes, madame, je crains bien qu'il ne nous faille à bref délai recommencer la lutte avec plus de vigueur que jamais.

- Je suis lesse, fit Mme du Ruchard, avec avec un geste qui écartait cette éventualité.

- Cest notre honneur qui cet l'enjeu, celzi de nos enfants. - Attendons tout au moins que Morin

quer qu'être surreis. - Et que pouvons-rous contre lui? - Tout, L'incendie des Epieux est reste

impuzi. Vous voule/z faire arrêter et condamner le coupable?

- Il par ait avoir renoncé à toute idée de repré sailles. - Je no le cross pas : il doit attendre uno cocasion favorable.

Falsons comme lui et laissons le te aps faire son couvre. - C'est votre dernier mot !

ry et regagna Jes Epieux.

(A Suiore.)

1510, 1503; Magasins Sineux, 201

Par suite du choc, l'un des véhicules

vers 8 houres, un potezu en bois, servant

Théâtre des Célestins — Ce soir, à 8 h-reprise du *Bossu*, drame en 5 acres et 10 ta-

sentations pour ses adieux.

Mardi 3 janvier, dernière du Monde où l'on

Cirque Rancy. Septième représentation de gala ce soir, au Cirque Rancy soirée com-prenant de nombreuses nonveautés pila aérieu et termines par la ravissante pantomime César Cascabel

Srande baisse de prix. - Ph. de l'Eléphant, 6, r. Si Come. Consultat. gratuites par la D. Barrier

TOUX - BRONCHITES

L'ASTILLES D'AZÉLICINE

rations.

sonnes, par le rapide de Marseile. Il s'embarquera après demain pour rejoindre son poste, après un congé de 4 mole. Ce congé ne devait expirer que le 15

Pétersbourg. - Les enveyés extraordi-

Les Saint-Cyriens à St-Pétersbourg Paris. - La délégation de Saint-Cyriens

Cette question décida le petit pieton; - Non, non, fit-il, je n'ai peur de rien

- Tu viens de l'ésele? - Oui, de l'école de Nangis.

- Qu'est-ea qu'ils t'ont dit? - Ils m'appellent tout le temps assasmer un trasseillement.

petit bonhomme: - Comment t'appelles-tu, petit? fit-il soudainement. - Jacques Morin.

- Etrange!... fit Benéton à part lui.

e'est parce qu'il s'était perdu dans les

chemin aboutissant au bois des Hales. - Comme tu voudras, petit cit Benéton en tirant sur les guides.

ehard des qu'elle l'aperqut. - Vous désirez savoir quels ont été les hôtes d'un jour de vetre fils?

- Le bûcheron sous le toit duquel a reposé votre fils a nom Jean-Morin: la jeune fille si séduisante s'appelle Hen-

femme ont quitté le pays depuis vingt — Je le croyals comme vous, madame, il n'en est rien.

but? - Oul... dans quel but? Ils se regardèrent, ne trouvant pas la solution de cette question.

Benéton par'fit, remonta dans son tilbu-

127.890.262 09 634.005.306.39 417.324.463 96 141.480.061 64

Rentes.... 8.631.792 12 Immeubles Comptes d'Ordre et Divers.. 30.000.000 » 27.088.788 86 1.492 487 388 17 F. Dépôts et Bons à vue...... 545.469.397 42 153.114.504 32

Certifié conforme aux écritures : Le Président du Conseil d'administration. Henri GERMAIN. Le Directeur général.



D'ARTICLES DANS TOUS LES PRIX

Le Gérant : A. MICHAL.

- Etes-vous bien sûr de ce que vous dites, Bénéton? L'ex-cooher fit le récit de sa rencontre et de sa conversation avec le petit Jac-

ouvre les hostilités. - Mauvaise tactique : Pileux vaut atta-

- Je veux, balbutia Benéton, que Morin nous la sse vivre en paix!

- Pour aujosurd'hui, oui.

tement de comptes. Mais d'où viens-tu

alloa dont la vie régimentaire fit les tals, le jeune officier prit congé. A ma prochaine permission, dit-il, spère avoir l'nonneur de vous voir.

Je ne vous dérange pas ? questionna-

Je ne vous dérange pas, mère? insis-Ale jeune homme.

Haies?

Vingt ans après

il fit une tournée en plaine, puis fit atte-

L'enfant pleurait à chaudes larmes coutout soul, par es chien de temps ?

- Ah bah! au bois des Haies? monte

# Les plus impertants Manasius d'Amerblements

Nouvelles Galeries -- Exposition de Mobiliers PRIX TRÈS RÉDUITS

Literie, Meubles de Fantaisie pour Etrennes

Tableaux d'Occasion

Maison GUYOT, 4, r. St-Dominique, Lyon

VENDANT A PRIX RÉDUITS ET LE MEILLEUR MARCHÉ Les articles qui ne conviennent pas seront remplacés après 48 heures de la vente ENVOI GRATIS DU CATALOGUE

BOITES pour la PEINTURE A L'HUILE, garnies ou non garnies, de S fr. 50 à 20 francs. Choix des Articles français et anglais

BOITES pour l'AQUARELLE de Bourgeois ainé. Articles riches et ordinaires depuis O fr. 75 jusqu'à 35 francs la botte BOITES nour la PEINTURE SUR PORCELAINE de A. Lacroix, en boîtes garnies ou non garnies, de 10 francs à 45 francs la boite.

CHEVALETS d'atelier français et anglais et Chevalets de table et fantaisies.

SIÈGES DE CAMPAGNE, SACS DE VOYAGE, ETC. ET TOUS ARTICLES POUR ARTISTES





Maison de Conflance et de Ron Marché

NUUVELLE GRANDE BAISSE DE PR DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

nts toujours frais. — Détail au prix du gros.

que l'on trouve

Désirsux d'accroître encore sa nombreuse clientèle, a l'honneur d'informer les immense de DRAPERIES Hautes Fouveautés pour

COSTUMES, COMPLETS, PARDESSUS & PANTALONS

des prix incomparables de Bon Marché. Procurer la qualité, allier au bon goût le choix et l'élégance ainsi que le fini au Rhom Marché, sont autant de résultats obtenus

66-68, Cours de la Liberté, angle rue Basse-du-Port-au-Bois

AVIS IMPORTANT. — Le «Tailleur Pauvra» rappelle à sa nombreuse clientèle qu'il n'a de succursale nulle part en dehers de son annexe, 68 cours de la Liberté, eu l'on vend exclusivement le Costume d'enfant et le Vêtement oyoliste.

COCHER - JARDINIER 34 ans, pouvant remplir foncrégisseur ou gardechasse. Sa femme ouisinière, 30

Pas d'enfant. Bonne santé Très bonnes références. Demandent place. S'adresser au bureau du ournal, sous le n. 2490. 

'oile Souveraine JULIE GIRARDOT J. DAMON, Pharmacien 50 ans de succès



l'abrique: Avance en Deyenné, 5, an 1º - LYON -GROS ET DÉTAIE Dépôts à Lyon : Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne, et à la Pharm. cours Morand, 40. Henri BONJOUR & Cio, Successeurs de DUFFIN LYON, Cours de la Liberté, 42-44, LYON

Exposition permanente de MOBILIERS prôts à être livros

ARTICLES D'ÉTRENNES MEDAILLES Meubles fantaisies, Steges, Glaces, etc., etc. Ateliers de Sculpture, Ébénisterie, Sièges & Tentures plusicars Expositions YON 1894 PRIX DE FABRIQUE

Ancienne Maison VIENNET, fondée en 1837

LOCATION dans TOUS les PRIX

CH. MORETTON &

LYON, 9, Place des Jacobins, 9, LYON VENTE AU COMPTANT OU AVEC 3 ANS DE CRÉDIT

Harpe chromatique SANS PÉDALES

LYON — 50, rus de la Charité, 50 — LYON

AVIS IMPORTANT

12. rue Mazened, Lyon

Vètements p. hommes a. mesure

à prix réduits.—Nota Chregoit les bons du Crédit ouvrier.

A Céder

500 CASQUES

(Brevetes S. G. D. G. en

Appareils permettant de res-ter indéfiniment dans la fu-

mée sans danger d'asphyxie. Ecrire: J-M. Sourioux, bu

La maison CASTOLDI, com-

nencant la construction de ses

modèles 1899, solde dès à pre

sent, à des prix très réduits, tous ses modèles 1898 et un

grand nombre de bicyclettes

d'occasion de toutes marques

vets d'invention.

bureau du journal.

ET LUTHERIE Instruments neufs et d'occasion

Violons, Violoncelles, Mandolizes, Insirts de Cuivre CORDES ET ACCESSOIRES VENTE, LOCATION, ACCORDS. REPARATIONS. ECHANGE Grande Facilité de Paiement Vente à 50 mois de crédit avec faculté de remboursement Article Kandoliko Napolitalie très bon instrument 12 to

LA MAISON ENTRETIENT GRATUITEMENT SES PIANOS EN LOCATION

Neus recommandons spécialement Le Magasin de Chaussures

paccalauréat és lettres, par ancien professeur de l'Univer-é de Paris, auteur d'une Le misux asserti et vendant le meilleur marche méthode rapide et sure rour la version latine. Ecrire A. V., ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE Dépositaire des premières Manufactures de Frans AU BON SOLDEUR

24, Rue Victor-Hugo, 24

cret.de

onine

k trai

illes,

de guei

notre e

Rant

laire l

nous a

amis d

t don

leslegi

traitere

dans i

ma. Walte par fu

I, Ca, **SQU** 

Prisor

Les <sup>lina</sup>nc

Mant mie x

088 a

ENCADREMENTS PEINTURE ET FOURNITURES EN TOUS GENRES

Articles bois et métal à peindre ÉCRANS, PARAVENTS, ÉVENTAILE TABLES PAUR LE VERNIS MARTIN ET LA PYROGRAQUE Vente et Achat de Tableaux -- Gravures et Peintures en Location Prix speciaux pour Pensionnats

Maison NANTARO, 22, passago do l'Hôtal-Dieu, Lyon

DE ROME & DE BELLECOUR

Maison recommandée aux Familles

# A, rue du Poyrat, Lyon Casioli et 3, imp. Carmélites Maison recommandée aux Fax

CONDÉ, 35% - LYON



Livre dans les vingt-quatre heures

Circulaires et Prospectus de tous genres

Tirages de Luxe

EN COULEURS

Fond. Forges Alais. 825

..... Bankowe..... 3:00

ELUX & Moletrage. | 500 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600

645 1580

Magazina (States) edi

Elle livre les LETTES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

#### PARIS du 30 Décembre BOURSE DE BOURSE DE LYON DERNIER TERME PRÉCÉD. DERNIER PRÉCÉD. DERNIER PRÉCEB. OBLIGATIONS FONDS D'ÉTAT OBLIGATIONS DERNIER PRÉCÉD. OBLIGATIONS CLOTURE COURS | CLOTURE COURS CLOTURE COURS | CLOTURE 498 25 Comenhage 1820... 498 ... 28 398 25 — 1891... 378 25 24 25 5 0 ... 1892... 570 ... 642 ... 13 60 Bors a lots 1887... 55 11 1882... 49 25 483 ... 101 87 8/0 Français, 101 85 3 — coupures 200. 10 40 2 8/8 Amortissable 5 — coupures 305. 104 45 5 1/2 0/0 1894. 104 5 — coupures 509. 104 35 23 Franka 5 9/5.... \$ 0/9.... \$ 0/9.... \$ 0/9.... \$ 0.0 .... 29 25 22 640 Combes et Sug Est. P.-L.-M. fasion ... 475 ... 1500 ... 471 50 450 1892... 570 ... 642 ... 53 60 80 83 8 10 18 1837... 53 184 185 ... 1857... 1807... 1808 10 18 1889 7 25 18 10 18 18 10 18 10 10 18 1 - BORV. Auty -Hong. nonv. 471 50 450 Forces mot. Phona. 226 2140 2869: Mobilier espagnol. 104 ... COMPTANT OS 80 Italian 5 0/0 ..... 45 20 Extérioure 4 0/0 .... 1200 Charb. de Trifail .. 184 .. Gaz de Madrid.... Sud-France.... 94 55 167 Sgypto unifide..... 46 85 163 80 — privilégiée. 91 91 102 69 Hongrois 4 0/0..... 95 101 Russe 1867-69 4 6/0. Emp. Madagascar.. Chine 4 9/9 or.... Dette égypt. unifiée. .Limoges..... Lyon. \$15 ... Padone-Vicence... Transports 45 20 Exteriours 4 9/6 ... 95 50 Russe 8 9/0 1691 ... 1894 ... 1911 ... Ture 4 0/0 coris C ... 22 95 C's gén. Navigation. Bateaux-Omnibez. Croix-Rousse. Croix-Paquet. Fourvière-Orest. Omnib. Fram. Lyon. St. Kiesnue-Broed. Droms. 2027 Trans. Gloc. Dijen. Clerksont. Ci. Lyon. Fram. 1880 21 b0 Beims. 21 b0 Saint-Stierne... 21 b0 Toulon 161 74 101 89 95 10 101 25 45 40 Espagne 4 0/0 exté. 1830 1837-89 2 8/9 101 701 1830 1839 1830 1 103 60 103 701 103 60 100 701 103 60 100 701 103 60 100 701 103 60 100 701 103 60 100 701 La Bergy 22 92 D. c. ottomane sér. D 23 96 401 Consolidé ottomane. 430 Priorité 101 478 bo Fusion anciennes ... 《汉西海南 actions Fonderios -- Douvelles.... Exterioure..... 3350 Bangre de France 3750 ... Crédit Foncier ... 720 ... 858 50 Comp. Recom. Paris 852 Crédit Lyonneis ... 864 ... 854 ... 854 ... 854 ... 854 ... 854 ... 850 ... 85 Ture C. Ture D. 110 25 Chemins ottomans. Banque exomans. Tabaes. Brésil 5 6/6. 430 Priorite Dougnes Russ 4 0/0 57-68 - 4 0/0 1880 - 4 0/0 1880 - 5 0/0 1881 - 5 0/0 1881 - 5 0/0 1881 1 8 50 L'Horme ...... 103 25 109 Priorité ... \$81 ... Donanes ... \$19 ... 4.7 ... Gomentry-Fourch. Franche-Genta. 881 Châtillon-Common. 966 Acidrles Firminy. 3:55 102 15 40a 780 | Size | Sengue Chiomane | 150 | Salightices | 467 | Aust | Senden | 477 | 50 | Rio | 193 | Tharsis | 1902 | Autrices | 1965 | 1965 | 1966 | 1967 | 1967 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1968 | 1 506 Divorage. 64 81 311 Rue de Lyay. Rua da la Loura. C'Génty, Jes Esux. Forces Inot. du Rio C'o des Abattoirs. Prod. chim. d'Alais. D'Anass da Rhône. Larrières du Midd. Flaquos Lumiars. Inaticubies St. Paul. Brasserius Rink. Hommon. 199 50 Fonderies Chasse. D:0ms..... 4 15 509 311) 782 Dombrowa..... Fond. l'Horme and. Alel. Chalenssiere. Etablissere. Cail... 231 Robinson Gold ... 29 25 Randionis 688 Chartered ... 101 Langlasgio ... 155 Seeba ... 132 Silving as 155 Silvin 864 10 Grédit Lyonnais... 875 ... Société Fonc, Lyon. 366 ... Société Lyonnaise... Blanay ...... 512 Culves Lyon-Mason 320 Cutves Lyon-Mason 774 Paux & Rolairago 501 2630 Usines Franc-Russel Cuivre Lyon-Macon

762 681 52 505 105

Modeliter separatel. Matrichiens-Hong.

Loppberdanz-11290) Ford de l'espagne

PARTITION OF THE PARTIT